



Frère Philippe Jeannin
Couvent Saint-Pierre-Martyr à Strasbourg

Lire le podcast

Évangile

Annonciation du Seigneur ou Notre Dame du Rosaire

Luc 1, 26-38

En ce temps-là, l’ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L’ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L’ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n’aura pas de fin. » Marie dit à l’ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je ne connais pas d’homme ? » L’ange lui répondit : « L’Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c’est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu’on l’appelait la femme stérile. Car rien n’est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m’advienne selon ta parole. » Alors l’ange la quitta.

Méditation

Dire oui

J'ai passé une bien mauvaise nuit… moi qui d'ordinaire dors profondément. Comme si j'avais la boule au ventre, pas celle de la peur, mais la sensation qu'un flux, une sève, un souffle m'envahissaient peu à peu, et se diffusaient comme une douce chaleur en moi. Je n'étais pas apeurée, au contraire, une totale confiance me gagnait au fur et à mesure. J'ai posé mes mains sur mon ventre et, sans réfléchir, prononcé comme si ça venait du fond de moi : « Amen ! Qu'il me soit fait selon ta Parole ! » Un consentement naturel, un oui profond à ce qui pourra advenir pour être en accord.

Ce matin, j'étais rassérénée, mais mon ventre garde le souvenir de cette brûlure, comme si Dieu était passé en moi : l'image du buisson ardent m'est revenue : ce feu qui brûle et ne consume pas.

Quelque chose a changé. Je vois bien qu'on me regarde différemment : mais quoi ? Je n'ose pas poser la question. Et que répondre si on me la posait ? Que je suis mystérieusement habitée par la prophétie d'Isaïe : « Voici que la vierge est enceinte » ?

Car j'ai l'impression qu'à partir du moment où j'ai dit : « Je suis la servante du Seigneur », et quand j'ai ajouté cette nuit : « Qu'il me soit fait selon ta Parole », c'est comme si la Parole s'était mise à germer en moi. Elle m'envahit, prend possession de ma chair et mon être tout entier s'accorde à elle. Sensation de naître à une vie nouvelle, à une compréhension nouvelle : comme si la Parole allait prendre chair…

Et vous ? Vous est-il arrivé de sentir la Parole de Dieu et votre vie s'accorder ?

Extrait de Avent dans la ville

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville